



Du Consortium Résif au Consortium EPOS-France Un peu d'histoire

Cet article est le premier d'une série consacrée à EPOS (European Plate Observing System) afin d'accompagner et informer l'ensemble des acteurs sur l'évolution en cours qui transformera le Consortium Résif-Epos en Consortium EPOS-France.

EPOS fût créé en 2005-2006, avec l'idée de mieux harmoniser la production et la mise à disposition des données géophysiques en Europe. À cette même époque, le European Strategy Forum for Research Infrastructures (ESFRI) commence à soutenir la construction d'infrastructures de recherche distribuées, et plus seulement mono-site (e. g. des télescopes et des instruments associés à la physique des hautes énergies). En 2008, EPOS a reçu sa première labellisation comme 'projet d'infrastructure européenne', et le financement d'une étude de faisabilité. C'est également en 2008 que Résif est intégré à la feuille de route des infrastructures de recherche éditée par le Ministère de la recherche, avec un contour disciplinaire cohérent avec les premières orientations d'EPOS, à savoir la sismologie et la géodésie, incluant en France également, la gravimétrie.

Pendant cette étude de faisabilité sont nés les fondements de l'architecture d'EPOS, à savoir deux étages d'activité : les services centraux, donnant accès à l'ensemble des données et des services communs entre disciplines, et des services thématiques offrant des services disciplinaires supplémentaires spécifiques. De cette époque date aussi le principe d'extension disciplinaire

d'EPOS, couvrant aujourd'hui les services thématiques suivantes : sismologie, études in-situ des failles, données et produits GNSS, observations volcanologiques, données satellitaires, observations géomagnétiques, risques anthropogéniques, information et modélisation géologique et laboratoires multi-échelles. Un nouveau service thématique (Tsunami) est à l'étude. L'intégration technique de tous ces services a fait l'objet d'un financement européen, complété par des financements de chacune des organisations participantes. Le même projet a préparé la structure de l'organisation EPOS-ERIC (European Research Infrastructure Consortium, personne morale), qui a été créée en 2018.

Les services interopérables d'accès aux données de tous les services thématiques vont ouvrir en 2023 ; EPOS rentrera alors dans sa phase opérationnelle. En parallèle, un grand projet d'enrichissement du contenu d'EPOS en termes de données et de services est en cours (GeoInquire), qui fera le sujet d'un prochain article. C'est donc le moment de mettre en cohérence la structuration française pour continuer à jouer un rôle moteur, tant scientifique que politique, dans EPOS. C'était la demande du Ministère de la recherche en mars 2022 au CNRS et au BRGM, qui, ensemble, assurent la cotisation de la France à EPOS-ERIC. Scientifiquement, ce changement est cohérent avec l'évolution actuelle des recherches sur les processus à l'intérieur de la Terre, s'appuyant de facto sur des équipes de recherche

de plus en plus interdisciplinaires et sur un continuum de techniques d'observation et de mesures.

Au lieu d'empiler les structures administratives, il a été proposé de transformer le Consortium Résif-Epos en Consortium EPOS-France. Cette mutation va s'opérer en deux temps : à court terme, pour sa structure juridique, tandis que l'évolution scientifique et technique sera plus progressive. Le point de départ sera les Actions spécifiques et transverses de Résif, toutes conservées, et une structure informelle qui coordonne la participation française à EPOS depuis 2010. EPOS-France sera construit sous une forme évolutive qui va permettre d'assurer des activités répondant aux besoins scientifiques et sociétaux en France et d'intégrer le paysage européen via EPOS. C'est maintenant à la communauté scientifique française des Sciences de la Terre de profiter de cette dynamique structurante pour développer un projet scientifique ambitieux qui profitera de la multidisciplinarité d'EPOS-France et de la structure internationale d'EPOS, pour mieux aborder les phénomènes géodynamiques qui ne connaissent pas de frontières

Helle Pedersen

En savoir plus

EPOS : www.epos-eu.org
ESFRI : www.esfri.eu